

Des mots en équilibre à la clinique Saint-Christophe

BOUC-BEL-AIR Les designers muraux Mel & Kio ont décoré "Equilibre", accueil de jour de l'unité nutrition ouverte le 9 février. Une véritable maison où on réapprend à s'aimer et à communiquer

La quadragénaire clinique Saint-Christophe, perdue au milieu de la pinède boucaine, était à l'origine une maison de diététique. Au fil des ans, elle a muté en établissement de soins de suite et de réadaptation spécialisé en nutrition. Elle compte 174 lits pour les services de gériatriologie, cancérologie, nutrition et post-opératoire. Rien que de très banal jusque-là.

L'approche du rapport soignant-soigné l'est beaucoup moins. Ici, on a une philosophie de soin de "l'humanité" et de la bien-traitance. Et ce ne sont pas des mots vains. La clinique a d'ailleurs été récompensée pour ça, en 2014, aux 7^{es} trophées de l'innovation de l'hospitalisation privée. Sa nouvelle unité indépendante ne pouvait être que "révolutionnaire" elle aussi ! Une maison existante et rénovée que sa directrice, Sabine Giordano, a souhaité décorer comme son propre home sweet home. Ici, du mobilier chiné, retapé, acheté dans des boutiques de déco et non chez des prestataires standardisés. Une cuisine composée d'ustensiles colorés, du carrelage aux formes géométriques d'une célèbre marque aixoise, une salle zen (meubles de tendance scandinave très en vogue), une salle de sport moderne et spécialisée pour les personnes en surpoids, des vestiaires, une salle de consultation... Bref, un accueil ultra-douillet.



"Ton corps, c'est toi, je t'invite à l'aider, l'encourager, le retrouver, le choyer, l'aimer." /PHOTOS A.F.-P.

Impossible pour la dynamique directrice de mettre aux murs des tableaux sans savoir. C'est lors d'une visite au salon "Maison et objet" cette année qu'elle flashe sur le stand des artistes Mel & Kio. "Un coup de foudre", lance-t-elle. Elle prend contact avec eux. L'alchimie opère si vite que Kio vient à

Bouc-Bel-Air pour s'imprégner du lieu, écouter la philosophie du travail de l'équipe... Les deux jeunes femmes ne voient tellement pas passer le temps qu'elles sont obligées de décaler l'horaire du train de Kio. L'affaire est conclue. Le duo de designers muraux s'occupera des murs

d'Equilibre. "Je ne voyais personne d'autre qu'eux pour raconter l'histoire de ce lieu", reprend Sabine Giordano.

Pinceau et encre de Chine

Comme c'est le cas sur chaque projet, Kio écrit l'histoire; Mel la recopie au pinceau et à l'encre de Chine, crée les dessins avant que l'intégralité de l'œuvre ne soit reproduite sur du papier adhésif. Impossible de le voir à l'œil nu. Il semble que leur calligraphie couplée aux arabesques, illustrations... est peinte. A Bouc, on en trouve dans toutes les pièces. Les mots cherchent à libérer le corps et l'esprit des patients.

Ces derniers sont au maximum huit par jour et travaillent sur place pour des séquences de huit jours afin de reprendre goût à la nourriture et surtout à la vie.

Aurélie FÉRIS-PERRIN

Inauguration d'Equilibre,

jeudi 23 avril à 19 h.



La directrice de la clinique privée Saint-Christophe a mis en place une unité où l'on se sent comme chez soi.



La déco est très tendance. Les tatouages muraux ne les sont pas moins.

Mel & Kio : "Donner la parole à ce lieu"

TÉMOIGNAGE

Mel & Kio travaillent ensemble depuis 2004. Ces géniaux designers muraux créent des œuvres sur de l'adhésif : une poésie divine allée à une calligraphie repérable entre mille grâce à la finesse du trait et sa séduisante irrégularité. Poids des mots mais légèreté des arabesques et dessins... "On cherche le lieu et le texte, rappelle Kio, la jeune femme. A Bouc, on a pris le parti de mettre en avant le discours plutôt que le dessin. Les gens qui passent ou travaillent ici ont le temps de lire le texte, ce qui n'est pas toujours le cas. Ce projet m'a interpellé, rappelle Kio. Pour des raisons personnelles et familiales, cette thématique me touchait particulièrement. Ici, on a l'impression d'être chez soi, on est comme à la maison. On a voulu donner la parole au lieu qui, même s'il n'est pas ouvert depuis longtemps, est déjà très incarné. Le texte est arrivé assez vite dans ma tête. J'avais peur, mais très envie de l'écrire. Il ne fallait neurter personne, être authentique. On s'est servi de la symbolique du fil."

Des hambois-stickers ont pris place sur toutes les fenêtres entourant la salle de sport, histoire de préserver l'intimité mais laisser entrer tout de même la lumière. Il leur a fallu deux jours (mercredi et jeudi) pour coller leurs œuvres. Sur leur CV déjà très impressionnant, on découvre qu'ils ont magnifié des sièges d'entreprises françaises, le centre de loisirs d'Argenteuil, des restaurants, des hôtels, des hôpitaux (La Timone à Marseille notamment)...

A.F.-P.